



Octobre 2020

SYNTHÈSE

« Regard des Français touchés par le cancer sur les soins onco-esthétiques »

Enquête réalisée par l'institut Odoxa, du 24 septembre au 3 octobre 2018, auprès d'un échantillon de Français de 18 ans et plus touchés par un cancer.

Seules 12 % des personnes touchées par un cancer ont eu accès aux soins onco-esthétiques

Les soins onco-esthétiques, aussi appelés socio-esthétiques ou soins de beauté et de bien-être en oncologie, sont encore très méconnus des malades. Certes, les deux-tiers (67 %) des personnes touchées par un cancer qui ont été interrogées déclarent en avoir déjà entendu parler mais, pour la plupart, la connaissance demeure très partielle. 45 % des malades déclarent en effet les connaître vaguement, pour seulement 22 % affirmant qu'ils savent précisément ce dont il s'agit.

Une fois que la définition précise de tous les types de soins onco-esthétiques leur a été donnée, les personnes touchées par un cancer ont été interrogées sur leur suivi de ce type de soins : **seules 12 % d'entre elles déclarent avoir eu accès aux soins onco-esthétiques.**

Le taux d'accès est plus important chez les femmes (18 %) que chez les hommes (4 %) car dans les faits, ces soins sont davantage proposés pour certains types de cancer, comme celui du sein. Reste que, même auprès des femmes touchées par un cancer du sein (37 % de notre échantillon), le taux d'accès est aussi très minoritaire, 21 % d'entre elles ont suivi des soins onco-esthétiques.

Pour la quasi-totalité des bénéficiaires, le suivi des soins onco-esthétiques a eu lieu au cours du traitement (92 %) mais aussi après pour plus d'un tiers d'entre eux (37 %).

Les équipes soignantes à l'initiative des trois-quarts des suivis

Interrogés sur l'origine des soins onco-esthétiques qu'ils ont pu suivre, les bénéficiaires affirment dans les trois-quarts (76 %) des cas qu'ils leur ont été recommandés par les équipes soignantes. A contrario, 24 % ont été eux-mêmes à l'initiative de ces soins.

Les soins ne sont pas toujours disponibles dans les établissements de santé. D'ailleurs 25 % des non-bénéficiaires expliquent qu'ils n'ont pas pu suivre de soins onco-esthétiques pour cette raison. Mais le fait que les équipes soignantes ne proposent pas ces soins arrive en tête des explications des non-bénéficiaires, 55 % d'entre eux l'expliquent ainsi.

Les soins onco-esthétiques sont positifs sur de très nombreux aspects selon les bénéficiaires.

S'ils ne sont que 12 % à avoir eu accès à des soins onco-esthétiques, l'unanimité des malades est telle qu'il y a peu de doutes quant aux bénéfices de ces soins. Ils sont ainsi près de 9 sur 10 à affirmer qu'ils ont joué un rôle important pour les aider à penser à autre chose qu'à la maladie

(92 %), à se sentir mieux psychologiquement (92 %), à avoir davantage confiance en eux (92 %), à se sentir mieux physiquement (90 %), à avoir une meilleure estime d'eux (84 %) et à supporter les traitements (79 %). Ils sont même plus d'un sur deux à affirmer que les soins ont joué un rôle très important sur tous ces aspects. Les trois-quarts des bénéficiaires (74 %) déclarent parallèlement que les soins de beauté et de bien-être les ont aidés à affronter le regard des autres pendant les traitements et à se sentir moins anxieux.

Le résultat est sans appel : les bénéficiaires recommanderaient les soins onco-esthétiques à un proche touché par un cancer dans 97 % des cas, et 87 % le feraient même certainement.

Interrogés sur les soins de support les plus importants à leurs yeux, les personnes touchées par un cancer placent les soins onco-esthétiques en queue de peloton (22 %) loin derrière le soutien psychologique (73 %) ou l'accompagnement social (54 %) par exemple. **Mais si l'on observe les résultats auprès des bénéficiaires uniquement, la hiérarchie est totalement bouleversée. Ceux-là placent en effet les soins onco-esthétiques en du classement (71 %). C'est une nouvelle fois le signe de l'importance qu'ils ont pu représenter pendant et après le traitement.**

Pour 88 % des personnes touchées par un cancer, les pouvoirs publics ne communiquent pas suffisamment sur l'intérêt des soins onco-esthétiques pour les malades

Les bénéficiaires sont unanimes, les soins de beauté et de bien-être jouent un rôle important pour supporter la maladie, les traitements et leurs effets secondaires. D'après les malades, les équipes soignantes sont globalement promotrices des soins même si elles ne leur ont pas toujours proposés.

Mais pour la quasi-totalité des personnes touchées par un cancer interrogées dans l'enquête, un acteur important sur les questions de santé ne joue pas suffisamment son rôle pour développer l'accès à ces soins : 88 % d'entre elles affirment en effet que les pouvoirs publics ne communiquent pas suffisamment sur l'intérêt des soins onco-esthétiques pour les malades du cancer.

Contact presse

Pauline AVENEL-LAM, 01.47.56.85.29, pauline.avenel-lam@loreal.com

À propos de la Fondation L'Oréal

Afin d'œuvrer à son échelle à un monde toujours plus inclusif, depuis 2007, la Fondation L'Oréal est engagée au service de deux grandes causes : la beauté solidaire et la promotion des femmes dans la science.

Convaincue que la beauté est au cœur du processus de reconstruction de soi et vecteur d'inclusion sociale, la Fondation L'Oréal, avec son programme *Beauty for a Better Life*, développe des formations d'excellence gratuites aux métiers de la beauté à destination de personnes fragilisées par la vie, et donne accès à des soins de beauté et de bien-être en milieu médical et social pour accompagner des personnes en situation de vulnérabilité physique, psychique ou sociale.

À travers son programme L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science*, la Fondation L'Oréal accompagne et met en lumière les femmes qui font avancer la recherche afin de leur donner la place qu'elles méritent dans la recherche scientifique.